



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Le Tableav Du Vray Et Dv Favx Ecclesiastique

A Liege, M.DC.LXXIII.

Article IX. Suite des autres dispositions & qualitez du Zele de l'esprit
Ecclesiastique en gros.

urn:nbn:de:hbz:466:1-37889

des Ecclesiastiques, &c. Art. VIII. 299
glifié qui nous oblige à la Modestie, &
au bon exemple pour plaire à Dieu, que
de faire le contraire, à la ruine de l'hon-
neur & du salut ? *Pensons-y bien.*

S U I T E D E S A U T R E S
D I S P O S I T I O N S E T
Q U A L I T E Z D U Z E L E E T
D E L' E S P R I T
E C C L E S I A S T I Q U E E N G R O S .

A R T I C L E I X .

*Sollicitudine non pigri, Spiritu ferventes,
Domino servientes, orationi instantes,
non alta sapientes, sed humilibus con-
sentientes, &c. Rom. 12.*

Toutes ces Dispositions sont
tellement liées ensemble, que
les unes ne peuvent pas servir
sans les autres.

Je commence donc icy
par la devotio, qui n'est rien autre qu'une
ardente affection, & une sainte dis-
position dans la volonté qui la rend
prompte, diligente, agile & fervente

M vi

300 Suite des autres dispositions &
pour se porter avec joye, avec ardeur
& vivacité spirituelle à tout ce qui plait
à Dieu, & qui regarde son service & sa
gloire, en toutes sortes de sujets & de
rencontres, car comme c'est une action
qui vient de la religion & de la charité,
elle a cela de propre qu'elle est la flamme
de l'une & de l'autre, *affectus promptus*
& *servens*, comme le signifient aussi les
paroles de nostre texte allegué, *Lampades*
ejus lampades ignis atque flammarum, Cant.
Cantic. cap. 8. *Ala ejus ala ignis*, car ces
lamps & ces ailes de feu & de flammes
qui sont celles de la Religion & de la cha-
rité sont proprement ce que les Peres &
les Scholastiques appellent devotion, &
c'est ainsi que S. Thomas en parle 2. 2.
quæst. 82. art. 1. in corp. *Vnde devotio, dit-*
il, nihil aliud esse videtur quam voluntas quædam
promptè tradendi se ad ea quæ pertinent ad Dei
famulatum.

Cette disposition est d'autant plus im-
portante & plus nécessaire, que l'hom-
me, qui de sa nature est paresseux &
languissant, veut bien se convertir &
faire de bonnes œuvres, mais quand il
est question de se détacher du monde,
& de se consacrer absolument au service
de Dieu & au salut des âmes, il demande
toujours des trêves & des remises, & en
diffère continuellement l'exécution au
lendemain. La devotion dont nous par-

ions s'oppose à ces foibleffes & à ces remises, elle fait passer par dessus ces longueurs & ces delays, elle surmonte tous ces raisonnemens naturels, humains & politiques, *Nescit tarda molimina Sancti Spiritus gratia*, dit Saint Ambroise, l. 2. in *Lucam*.

Mais l'esprit de l'homme n'est pas seulement lent & paresseux, c'est aussi un esprit partagé, qui veut bien se donner à Dieu à condition qu'il réservera encore une partie de foy-mesme pour le monde, & veut ainsi par une maxime sacrilege trouver le moyen d'accommoder les maximes du siecle avec celle de l'Evangile, & loger dans un même cœur l'Arche du Dieu vivant avec l'Idole de Dagon, & *divisus est*. 1. Cor. 7. vers. 33.

La vraye & vivante devotion ne souffre point de partage, elle veut qu'on se donne tout à Dieu sans reserve par un entier abandonnement, en toutes occasions, en tout temps, en tout lieu, quand il s'agit de sa gloire & de son service, elle suit l'esprit de celuy qui l'inspire & qui la produit, & comme c'est un Dieu jaloux, *Dominus Deus tuus Zelotes*, Exod. 20. vers. 5. *Dominus Zelotes nomen ejus*, *Deus est amulator*, *ibid.* c. 34. v. 14. qui ne veut point de nôtre cœur s'il n'est entierement à luy, qui ne peut souffrir de division ny de mélange, qui ne veut non plus de rival

302 *Suite des autres dispositions &*
dans son amour que dans sa gloire, &
par le principe de la simplicité & de la
pureté de son esprit, & par celuy de son
louverain domaine: la vraye devotion
par consequent doit estre pure comme
le baume, & approcher de la pureté de
Dieu même. Ajoutez que nous sommes
la possession de Dieu, par un nouveau
titre, qui est celuy de la Redemption, *Ho-*
mo Christi possessio, dit Saint Ambroise,
enarrat. 1. in Genes. suivant ce que dit
l'Apostre 1. Cor. 3. vers. 23. *Omnia enim*
vestra sunt, vos autem Christi, & par con-
sequent nous devons estre tout ce que
nous sommes à luy seul, & c'est la devo-
tion qui nous y applique sans reserve &
sans partage, & qui en fait le sacrifice
entier & l'holocauste.

Il faut donc estre ou tout un, ou tout
autre, ou il faut être un Chrétien & un
Ecclesiastique déclaré, ou un payen, un
profane, un seculier & un mondain; il
faut lever le masque & l'étendart, *Ne-*
mo potest duobus dominis servire, ou Eccle-
siastique ou Laique, ou patient ou vio-
lent, ou pur impur, ou bon ou mau-
vais, ou devot ou indevot, ou froid ou
chaud, *Sed quia tepidus es*, Dieu ne veut
point de ces amphibies, qui nagent en
Peau & marchent sur la terre, qui par
consequent ne furent pas receus dans
l'arche, *Qui non est mecum contra me est,*

Et qui non colligit mecum, dispergit, Lucæ II. vers. 23.

Voilà quelle est la véritable & solide devotion, mais voyez de là, combien elle est nécessaire aux Ecclesiastiques à raison de leur vocation & de leur ministère, & combien il y a de faux devots, & peu de vrais devots, & dans l'Eglise & dans le monde.

Combien en voit-on qui sont en apparence d'une humeur fort calme & fort paisible, dont le cœur néanmoins est déchiré de passions? combien s'en trouve-t'il qui cachent la vanité de leurs esprits & leur ambition sous des habits modestes, & qui ne font profession de la vertu que pour estre estimez & pour s'élever aux charges? combien y en a-t'il qui cherchent à contenter & satisfaire leur avarice en se retranchant sous pretexte de devotion & de dépenses superflues, ordinaires aux riches beneficiez, & aux personnes de qualité? Combien qui sous un faux zele & une devotion imaginaire & affectée portent leur veüe jusques dans le Sanctuaire, & s'ingerent temerairement & insolentement des droits & de la conduite, en un mot des choses de l'Eglise, & en troublent la paix? Combien y en a-t'il qui prennent le party de la devotion, les uns pour passer le temps & éviter l'ennuy, les autres pour s'ingerer en toutes sortes d'affaires & d'intrigues,

304 *Suite des aueres dispositions &*
sous une trompeuse apparence de pieté,
les autres par delicatse, pour se deli-
vrer des embarras qui se trouuēt dans le
grand monde, les autres mêmes pour a-
voir ou simplement du pain, ou pour
entretenir leur estat & leur train qui va
en decadence, & qui estans confisquez
dans le môde & pour l'honneur & pour
la fortune, se seruent du voile de la di-
rection & de la devotion pour remon-
ter, comme l'on dit sur leur beste, *Et ecce*
ibi mulieres sedebant plangentes Adonidem, E-
zech. 8. vers. 14. c'étoient des femmes
que Dieu fit voir au Prophete dans le
Temple, qui sous un faux masque de
pieté ne cherchans que leurs interests &
leurs satisfactions pleuroient leur Ado-
nis, disons donc de tous ces faux devots,
ce que disoit autrefois S. Zenon, *Altaria*
dum venerantur evertunt.

Le Zele & la ferveur que nous aurons
pour le culte de Dieu, doit estre suivie
de la devotion à la sainte Vierge, elle est
propre par plusieurs titres au Clergé, d'ôt
elle est la Reyne, *Interveni pro Clero*. S. Ber-
nard l'appelle la Coadjutrice du Sauveur
en la redemption du monde, c'est Elle,
comme dit Germain de Constantinople,
qui jette les racines & les fondemens du
salut dans tous les Predestinez, suivant la
pensée du S. Esprit, *Et in electis meis mitte va-*
dicat. Eccli. 24. v. 13. & nous sommes les

Coadjuteurs du même Sauveur, au dire de l'Apôtre. C'étoit dit l'Abbé Rupert *lib. de Gloria filii hom.* la Maistresse des Apôtres dans l'administration de la parole de Dieu, *Magistra Apostolorum*, l'Oracle que S. Pierre & S. Jacques Evêque de Jerusalem consultoient dans toutes leurs difficultez, la Mere de S. Jean l'Evangeliste, & cōme dit S. Bernard, *Serm. 4. super Missus est*, la Lumiere qui éclairoit les Evangelistes dans la connoissance des Mysteres les plus relevez, *Illuminatrix Evangelistarum*, de là vient que les Predicateurs voulant former JESUS-CHRIST dans le cœur de leurs Auditeurs, commencent leurs discours par un humble salut qu'ils luy font pour implorer son assistance.

C'est donc sur ces vestiges que nous devons marcher, ce sont les pas que nous devons suivre, c'est à dire que nous devons premierement & avant toutes choses nous mettre sous sa protectoin & implorer son secours, si nous voulons travailler avec succez au salut des ames, puisque c'est Elle qui a brisé la teste du serpent infernal, *Ipsa conteret caput tuum*, la premiere des Predestinez, la plus aymée de Dieu, & la plus aymable de toutes les creatures, la Mere du bel amour dans les ames choisies, *Ego mater pulchra dilectionis & timoris, & agnitionis, & sancta spei*, Eccli. 24. v. 24. dont le zele pour

306 Suite des autres dispositions &
procurer le salut des ames est aussi grand
que l'amour qu'Elle a pour le prix qu'el-
les ont coûtées, qui est le Sang de son
Fils, soyons dis-je tout à elle, O Domine,
quia ego servus & filius ancillae tuae & portés
tous ceux que nous pourrós de mettre en
Elle après Dieu toute leur confiance, &
de luy avoir une devotion toute parti-
culiere, qui fera la marque de leur pre-
destination, & de l'assistance infailible
qu'elle leur donnera à l'heure de la
mort, *Peccatores non abhorres, sine quibus nun-
quam fores, tanto digna filio*, S. Anselm. tr.
de excell. Virg. cap. 1. Saint Bernardin de
Siene encherit par dessus, lors qu'il dit
avec autát de verité que de zele & de de-
votion, *omnes gratia, omnes virtutes, omnia dona
Spiritus sancti per manus unius Mariae admini-
strantur quando vult, quibus vult, quomodo vult.*

Mais qui peut douter qu'après la Sain-
te Vierge les Saints Anges ne soient
particulièrement destinez pour la con-
duite & l'œconomie de nostre salut, &
que par consequent c'est à ces Esprits
Celestes qu'il faut s'adresser aussi-tôt
que nous avons fait dessein de travailler
à l'instruction des ames, *Nonne omnes
sunt administratorii Spiritus in ministerium
missi propter eos qui hereditatem capient salutis,*
Hebr. 1. v. 14. Vous sçavez l'Histoire
du jeune Tobie, celle de Loth, celle du
peuple d'Israël dans les deserts: Mais

voyez sur tout dans Daniel, chap. 10. vers. 13. le combat qui dura vingt & un jours entre l'Ange des Perles & l'Ange des Juifs captifs en Babylonne, & entre les autres Anges qui viennent au secours de l'un & de l'autre, touchant le sujet de la delivrance des memes Juifs, cela est beau & touchant pour la confiance & la devotion que nous devons avoir aux Anges: (le Reverend Pere Jacques Tirin a fort bien expliqué & demesslé toutes les circonstances de ce combat Angelique sur le chap. cité de Daniel.)

Il faut donc contracter une sainte amitié avec eux, cela est bien dit, aussi est ce un grand Pape qui l'a dit, c'est Saint Leon, *confirmato amicitiam cum Sanctis Angelis*, & sur tout implorer l'assistance des Anges tutelaires des lieux où l'on va, & des Saints Anges gardiens des personnes avec lesquelles on converse, & que l'on veut corriger ou convertir, c'étoit la pratique de Saint François Xavier, &c. Si je suivois icy le mouvement de ma devotion à l'égard des Saints Anges, mon inclination appuyée d'un si riche sujet me feroit faire sans doute un long discours, mais je suis obligé d'en demeurer là.

Je puis dire asseurement, parce qu'il est vray & que je n'ay jamais manqué de réussir dans mes justes pretensions en re-

308 *Suite des autres dispositions &*
courant à eux, & je le dois dire & par
raison & par mon expérience, & par
celle d'autrui, pour donner la gloire qui
est deue à leur Maistre, & à eux aussi
comme à ses premiers Ministres, qui vo-
lent à ses ordres, & qui les executent en
toutes les manieres qui sont dignes de
luy & d'eux, & sur tout avec un si grand
zele qu'ils ont pour le salut des ames, &
principalement de celles qui leurs sont
confiées, par rapport à l'amour que JE-
sus-CHRIST a pour elles, *Dico enim vobis,*
quia Angeli eorum semper vident faciem Patris
mei, qui in caelis est, Matth. 18. v. 10.

Ce qui a fait dire à S. Chrysostome, in
Epist. ad Hebr. Hom. 3. que c'étoit une fon-
ction Angelique de travailler, & de fai-
re tout ce que l'on fait pour le salut du
prochain, *Hoc est opus Angelicum omnia facere*
pro salute proximorum.

Prenons donc cette devotion de la
bonne maniere, & inspirons-la aux au-
tres de tout nôtre pouvoir, puisque sans
parler des services & de secours tempo-
rels que nous recevons d'eux, & quand
nous sommes enfans, & quand nous som-
mes adultes, qui asseurement sont tres-
considerables, & qui nous garantissent
souvent des perils evidens de la mort du
corps, il nous delivrent aussi à même
temps & aussi souvêt de ceux de la mort
de l'ame, & de la damnation eternelle.

& ils sont les premiers & les derniers
executeurs de nôtre predestination.

Il faut que je vous avoué que je me
fais violence icy de parler si peu d'un su-
jet qui est si glorieux à Dieu, & si avan-
tageux à tous les hommes, j'entens de la
devotiõ à l'incomparable MARIE & aux
Saints Anges, mais il n'y a pas de remede,
je n'en puis pas dire davantage par les
bornes que je me suis prescrites.

Je suppose de même la devotion à
l'Humanité Sainte de JESUS-CHRIST, qui
étoit la devotion du grand S. Antoine, à
l'Auguste Sacrement de l'Autel, aux A-
mes du Purgatoire, &c.

J'avois aussi beaucoup de passion de
parler principalement de l'esprit de la
Priere & de l'Oraison, de la Prudence,
de la Douceur, de la Patience, & du faux
Zele, &c. mais je me vois obligé d'estre
court sur chacun de ces points.

Pour le premier qui est l'Oraison, que
les Ecclesiastiques soient certains & as-
seurez qu'ils n'auront jamais l'esprit in-
terieur qui leur est si necessaire pour
leurs fonctions & pour l'employ du sa-
lut des ames sans l'esprit de la priere &
de l'Oraison, qui est dans un bon sens le
plus grand des dons de Dieu. *Et effundam
super domum David spiritum gratia Et pre-
cum*, Zach 12. vers. 10. & qu'ils ne fe-
ront jamais rien, ny pour eux, ny pour les

310 Suite des autres dispositions &
autres sans cela, j'entens parler d'un
fonds d'Oraison pratique & operante,
& revêtuë de toutes les circonstances
& conditions, & c'est cela seul qui fait
& qui distingue le vray Chrétien & le
vray Ecclesiastique d'avec le faux
Chrétien & le faux Ecclesiastique, parce
que l'un est interieur, & l'autre n'est
qu'exterieur, suivant les belles paroles
de l'Apôtre, *sed licet is qui foris est noster ho-*
mo corruptatur, tamen is qui intus est renova-
tur de die in diem, 2. Corinth. 4. vers. 16.
non contemplantibus nobis quæ videntur, sed
quæ non videntur, vers. 18. & le Prince
des Apôtres en dit autant dans sa 1. Let-
tre chap. 3. vers. 4. *sed qui absconditus est*
cordis homo in incorruptibilitate quieti & mode-
sti spiritus qui est in cõspectu Dei locuples. Vous
ne serez pas enfin fâchez d'apprendre la
remarque que j'ay faite il y a long temps
sur les Epîtres de Saint Paul, dont je ren-
ferme en gros toute la morale Chrétien-
ne, & à plus forte raison l'Ecclesiasti-
que en sept ou huit paroles, *Complant atq;*
crucifixi, mortui, absconditi, consepulsi, contem-
porales, & membra Christi exuti veteri homine
induti novo, nova creatura, ce que vous n'au-
rez jamais jusqu'au point que le deman-
de l'esprit Ecclesiastique sans un fond
d'Oraison, & principalement de la men-
tale, speculative & pratique, car il ne les
faut point separer.

Pour la Prudence, j'en remarque de quatre sortes, une prudence naturelle, qui est une bonne disposition à bien juger, & un bon sens, *gaudeant bene nati*, une Prudence morale, humaine & acquise, une Prudence Chrétienne, & une Prudence Ecclesiastique, le bon temperament fait la premiere, & si le fond & le naturel est mauvais ou n'est pas si heureux & si riche qu'un autre, on doit travailler à le corriger & à le soumettre à la conduite de la raison & de la grace. L'expérience, la pratique & la conversation avec les personnes sages & les gens d'honneur, la science, la bonne lecture, les reflexions & les remarques, la presence d'esprit, le recueillement, la moderation, la conduite & la retenue de ses passions font la seconde: l'esprit de l'oraison & de la pieté, le travail & la peine particuliere que l'on y prend avec le conseil & la direction font les deux autres, principalement pour le progrès & pour la perfection, parce que dans leur premiere naissance elles dépendent de la grace & de la vocation.

La premiere dispose bien un esprit & le rend docile, déifiant de soy même, timide dans un bon sens & circonspect, *timidus*, dit Aristote, *est consiliarius*, & c'est pour cela proprement que le 4.

312 Suite des autres-dispositions &
Concile de Carthage a fait ce beau Ca-
non, c'est le premier, qui assurement est
incomparable, *Qui episcopus, dit-il, ordi-
nandus est* (& ainsi des autres inferieurs
à proportion) *anteà examinetur si natus sit
prudens & docilis*: voilà qui est remarqua-
ble, achevons le reste, quoy que *extra-
rem. si moribus temperatus, si vità castus, si so-
brius, si semper suis negotiis cavens, si humilis,
si affabilis, si misericors, si literatus, si in lege
Domini instructus, si in Scripturarum sensibus
cautus, si in dogmatibus exercitatus, &c.*

La seconde sorte de prudence donne
des lumieres pour éviter les surprises du
monde, la simplicité nous deffend de
tromper, mais la prudence nous empê-
che de l'estre, & nous preserve & garan-
tit des embûches & des pieges des gens
du siecle, qui sont plus prudens, c'est à
dire plus rusez & plus sages dans la con-
duite de leurs affaires, que les enfans de
lumiere dans les affaires de leur salut,
*quia filii hujus seculi prudentiores filiis lucis in
generatione sua sunt*, dit le Fils de Dieu dans
Saint Luc, chap. 16. vers. 8. Il faut crain-
dre & se défier des gens du monde, sans
pourtant leur faire connoître nostre
conduite & leur donner des ombrages.
La prudence Chrestienne & Ecclesia-
stique, car il ne les faut point separer,
nous applique entierement à nostre sa-
lut avant toutes choses, & nous oblige à
nous

qualitez du Zele, &c. Art. IX. 313
nous remplir & nous perfectionner pre-
mierement nous-mêmes avant que de
travailler au salut des autres, autrement
nous courons grand risque de nous per-
dre, & de ne rien faire de solide & de du-
rée pour le prochain, & *fructus vester ma-
neat.*

Et c'est dans ce sens que la Prudence
Chrétienne est la regle de la charité, la-
quelle si elle est vraye commence tou-
jours par soy même, suivant ces belles
paroles des Cantiques, chap. 2. v. 4. *Or-
dinavit in me charitatem*, & celles de Saint
Augustin, qui sont aussi remarquables,
definitio virtutis est ordo charitatis, mais après
tout le Fils de Dieu l'a ainsi réglé, & en
a fait un precepte, *diliges proximum tuum
sicut teipsum*, & luy-mesme l'a pratiqué
le premier sans qu'il en eût besoin, pour
en donner l'exemple, *cepit facere & docere.*
Ce fondement est si important, que hors
d'un miracle on ne peut jamais travail-
ler utilement, au moins d'une maniere
qui soit bien solide & de longue durée:
Il faut être (dit Saint Bernard) *serm. 18.
in Cant.* bassin devant que d'estre fontai-
ne, & S. August. lib. 4. de Doct. Christ.
cap. 14. *Præus Orator quàm Doctör.*

Il est vray que l'union avec une Com-
pagnie de Missionnaires, ou avec une
Communauté de Stationnaires fortifie
beaucoup, mais apres tout nos infideli-

314 *Suite des autres dispositions &*
rés & la cōduite de nostre propre esprit
& de nôtre imagination, nôtre ignoran-
ce & nôtre peu de vertu nous exposent
à des dangers évidens de commettre
quantité de grieves fautes & pour nous
& pour les autres, si nous ne sommes bien
établis dans la vertu & dans la cōduite,
ou tout au moins si nous n'avons pas as-
sez de cōfiance & d'humilité pour com-
muniquer nôtre état & les difficultez qui
se rencontrent si souvent dans l'employ
du salut des ames à quelque excellent
personnage, pour suiivre les lumieres,
les avis & ses resolutions, *Attende tibi*, &
croyez en l'experience.

Mais il n'y a rien de si fort icy que ce
que dit Saint Jérôme *Epist. ad Oceanum*
ad finem. Ignorat momentaneus Sacerdos humi-
lilitatem & mansuetudinem rusticorum, ignorat
blanditias Christianas, nescit seipsum contemere,
non jejunavit, non fleuit, non mores suos sepe
reprehendit, & assiduâ meditatione correat, non
substantiam pauperibus erogavit, judicium au-
tem & ruina diaboli nulli dubiû quin arrogantia
sit, incidunt in eam qui in puncto hora necdum
discipuli jam magistri sunt, voilà pourquoy
le Concile A. de Toled. *Can. 24.* fait
cette ordonnance si judicieuse & si im-
portante, *Vt puberes omnes & adolescentes*
Clerici in uno atrii conclavi simul habitent, dis-
ciplinis Ecclesiasticis instituendi sub senioris ma-
gistri probatissimi cura. Remarquez ces

dernieres paroles qui marquent les qualitez d'un parfait Directeur des Ecclesiastiques, qui ne doit pas estre seulement spirituel pour luy mais pour les autres, & tres-experimenté, & pour l'age & pour la conduite, parce que *qui non est tentatus quid scit, vir in multis expertus cogitabit multa, & qui multa didicit enarrabit intellectum qui non est expertus pauca recognoscit, Eccli. 34. vers. 9. & 10.*

Cette Prudence Chrétienne & Ecclesiastique nous apprend le discernement & le partage de tous les devoirs auxquels nous sommes obligez à l'égard de Dieu, du prochain, & de nous-mêmes: à l'égard de Dieu, la confiance, l'amour, la religion, & le respect de Dieu, des choses saintes, & la crainte du peché: & à l'égard du prochain la charité & la douceur, la justice, la civilité, & l'affabilité: à l'égard de nous mêmes, l'innocence, la penitence, la fidelité à son devoir & à son employ, le travail, une humilité genereuse, & sur tout l'oraison car comme dit Saint Augustin, *rectè novit vivere, qui rectè novit orare*: cette douceur ne doit pas estre fade, molle, complaisante, flateuse, interessée, mondaine, exterieure & seulement sur les lèvres & pleine de grimasses, mais veritable, interieure, spirituelle, Chrétienne & Divine, genereuse sans bassesse ny fla-



316' Suite des autres dispositions &
terrie, efficace, ferme, *Charitas patiens est
in pauperibus*, qui doivent avoir de la dou-
ceur pour souffrir leur état & leur misè-
res; *benigna est in divitibus*, & à plus forte
raison dans les Ecclesiastiques, qui ne
doivent respirer que la douceur, la bon-
té, la patience & la compassion pour
leur prochain, c'est ainsi que Saint Ber-
nard explique ces paroles de l'Apôtre.

Mais sur toutes choses il faut que la
prudence Ecclesiastique imite la Sagesse
de Dieu dans la différente conduite qu'il
garde à distribuer ses inspirations & ses
graces pour convertir les pecheurs, pour
avancer les justes, & pour fortifier les
Saints; L'Ecclesiastique qui est dans
l'employ doit avoir beaucoup d'adresse
& d'accommodement (*salvo semper hono-
re Dei*) pour s'infinuer dans l'esprit des
pecheurs, pour entrer par leur porte,
c'est à dire par leur foible, & sortir par
la sienne, *ad quas, Doctrina tetendit retia*, dit
Saint Cyrille parlant du Fils de Dieu sur
le sujet de la conversion de la Samari-
taine, *mittam piscatores & piscabuntur eos, &
mittam eis venatores & venabuntur eos*, Je-
rem. 16. vers. 16. Il doit observer soig-
neusement toutes les circonstances de la
morale, *Quis, quid, ubi, per quos, quoties,
cur, quomodo, quando, quamdiu*, où il faut sur
toutes choses s'abandonner toujours à
Dieu, & plus particulièrement dans les

choses difficiles & importantes, prendre du temps pour étudier ou pour demander conseil, & avoir une droite intention sans jamais se servir de finesse mondaine, ny de fourberie, ny de mensonge, ny des voyes obliques & indirectes, &c. &c. ny esperer ny craindre, *nec spe, nec metu.*

Il faut donc se faire un fond de Prudence pratique, d'inventions, de moyens, de conseils, de comparaisons, de jugement, de discernement, de choix, d'expérience, & de conduite pour l'exécution, laquelle doit estre quelquefois prompte, & d'autrefois plus lente, selon les différentes rencontres & circonstances.

Mais pour ne rien oublier icy, autant qu'il est possible, il est encore necessaire de remarquer avec Saint Thomas les parties integrantes d'une parfaite prudence, qui sont autant d'aydes & de fonctions, qui servent & concourent ou à l'acquérir, ou à son parfait usage, la memoire, l'intelligence, la docilité, la subtilité & vivacité d'esprit, qui s'appelle en Latin *solertia*, ou *sagacitas*, la prévoyance, le prompt & solide raisonnement, la circonspection & la précaution, desquelles la memoire, la sagacité, la docilité, & le raisonnement servent principalement pour l'acquérir.

318 Suite des autres dispositions & semblablement aussi la memoire & la raison, & de plus l'intelligence & la prévoyance contribuent principalement pour l'invention & la découverte des moyens, des lumieres & des expediens, & pour bien deliberer & juger de ceux qui sont les plus propres & les plus efficaces, & des autres circonstances que nous avons marqué plus haut. La circonspection enfin & la précaution regardent l'execution d'une affaire.

Je voudrois encore ajoûter à tout cela le silence ou le parler peu, la froideur des passions, la sobriété, &c. comme des aydes extrinseques de la prudence, comme au contraire l'inclination, la prévention, la passion, le vice, l'embarras de plusieurs affaires, & trop embrasser, comme dit le Sage, *Fili ne in multis sint actus tui*, Eccli. 11. v. 10. L'intemperance & le plaisir, les mauvaises compagnies, le mauvais naturel & violent, l'humeur propre, l'opiniatreté, l'imagination, la legereté d'esprit, &c. sont les plus grands empêchemens de la Prudence: je laisse le deffaut naturel du raisonnement & du jugement, & le deffaut de la bonne education: Mais en voilà assez, tant il est vray ce qui est écrit dans les Proverbes chap. 9. v. 11. *Et scientia Sanctorum prudentia*, & ce que le Fils de Dieu a recommandé sur toutes choses à ses

qualitez du Zele, &c. Art. IX. 319

Apôtres dans Saint Matthieu, chap. 10. vers. 16. & 17. *Estote ergo prudentes sicut serpentes, & simplices sicut columba, cavete autem ab hominibus* Je conseillerois volontiers de lire sans cesse la Morale du Sage, qui est renfermée dans les Proverbes, dans l'Ecclesiaste, dans la Sagesse, dans l'Ecclesiastique, & se la rendre si familiere qu'on la sçût comme l'on dit par cœur.

Achevons par le faux Zele pour l'éviter, la jeunesse, l'esprit écolier, l'humeur bilieuse ou atrabilaire, l'ignorance, le deffaut d'experience, la vanité, la presumption, l'ambition & l'interêt, une imagination deffechée & échauffée, des vapeurs noires & melancoliques qui monteront au cerveau, quelques goûts & mouvemens actuels de pieté qui n'ont point de fond, quelques lumieres, sentimens, douceurs & attraits interieurs qui emportent une personne qui n'est pas fondée dans les habitudes des Vertus. Mais sur tout la precipitation, l'inconsideration, l'empressement, la rapidité & l'activité naturelle, le deffaut de l'interieur & de l'oraison; (je laisse le deffaut du jugement naturel) sont les principales sources du faux Zele & indifcret: je ne puis pas m'étendre sur chacune de ces causes qui produisent, ou l'une, ou plusieurs ensemble ces em-

320 Suite des autres dispositions & portemens & cette fausse conduite que l'on void si souvent dans les Predicateurs & dans les Confesseurs & Directeurs, soit Missionnaires, soit Stationnaires : *Maturum Evangelium*, dit un Pere, *promptuli ad loquendum, veloces ad docendum, tardi ad audiendum*, dit Saint Bernard, Serm. 1. Epiph. & l'Apôtre des Nations, *Non neophytum ne in superbiam elatus in iudicium incidat diaboli*, 1. Timoth. 3. vers. 6. ce qui ne s'entend pas moins de ceux qui estoient nouvellement convertis à la Foy, selon l'explication des Peres & des Conciles, & comme nous disoit autrefois tres-sagement & tres-veritablemēt Monseigneur d'Achey lors que nous travaillions aux Missions dans ce Diocese, moins de fruit & moins de bruit, conformément à ce que dit le Fils de Dieu, *curam illius habe*, & S. Bernard, lib. 4. de Conf. cap. 2. *curam exigent non curationem*, vous en trouverez par tout qui ne suivront (dans la Predication, dans la Confession, dans la Direction & dans l'entretien particulier) pres-que que leur humeur propre, bizarre & extravagante, leur melancolie, leur chagrin & leur imagination, ou foible naturellement, ou affoiblie, ou échauffée; vous en trouverez qui par des faillies de jeunesse & par legereté, ou par vanité & bravoure

mondaino , ou par un naturel violent & emporté qui n'a point été élevé ny corrigé , précheront , parleront & agiront d'une air tout militaire. & s'imaginent que c'est un air & esprit Apostolique, qui disent des paroles en chaire & en conversation mal digerées , & qui vont jusques au scandale ; vous en trouverez qui abusans de la simplicité des ames , feront cent demandes curieuses & impertinentes dans le Sacrement, & même scandaleuses , qui apprennent le péché , qui s'érigent en Superieurs insolens & despotiques , & qui prennent un Empire qui ressent la tyrannie , qui des petits pechez en feront des monstres , ou par orgueil pour se faire valoir & admirer , ou par ignorance & par scrupule ; qui sous pretexte d'une fausse charité , feront plus dire à leurs penitentes qu'elles ne sçavent , & qui les troublent pour les faire accuser de ce qu'elles ne doivent pas , & qu'elles ne peuvent pas sans détruire l'honneur & la reputation d'autrui , pour faire voir qu'ils entendent plus que les autres , & qu'ils ne sont pas du commun des autres Confesseurs , qui par un zele emporté , ou par leur jeunesse , ou par un naturel bilieux & amer , ou par une imagination dessechée & échauffée , ou faute d'expérience , ou par une esprit de presumption

O v

322 *Suite des autres dispositions* &
& de propre estime, de domination &
d'empire donneront des atteintes évi-
dentes au seau du Sacrement, & ne
craindront point à même temps (abu-
sans de la même voye) de déchirer
cruellement & faussement la reputation
d'autrui sous un faux pretexte de vou-
loir apporter exterieurement du reme-
de hors de temps, là où il ne faut pas,
& de la maniere qu'il ne faut pas, &
après tout ils ne laissent tous tant qu'ils
font que des tentations dans l'esprit,
lors qu'ils croient, ou plustost qu'ils s'i-
maginent agir par les plus purs mouve-
mens de la grace, *Estote ergo prudentes sicut serpentes*; Je sçay bien & par l'Ecri-
ture, & par les Peres, & par l'Histo-
re Ecclesiastique, & par les Livres spi-
rituels, & par l'experience sur le sujet
du Zele, qu'il y en a qui agissent par gra-
ces actuelles, & par des mouvemens sou-
dains, mais cette voye est le plus souvent
tres-dangereuse, parce que l'imagina-
tion s'y mêle tres-souvent & se travestit
en mouvement divin & en inspiration,
s'ils ne prennent avis de quelque person-
ne bien capable.

Il y en a d'autres enfin, qui tout au
contraire naturalisent & humanisent
toutes choses, mais de tous ces pretendus
zelez les plus dangereux sont ces de-
voirs bizarres, fantasques & extravagans.

de mauvais naturel, presomptueux, & au reste ignorans & de petit esprit, qui prêchent au peuple des deuotions chimeriques, & leurs visions toutes pures, qui sans distinguer ce qui est essentiel d'avec ce qui ne l'est pas, portent les choses dans les dernieres extremitez, qui pour se distinguer des autres par une austerité apparente sont rudes & severes pour les autres & doux pour eux, qui portent les scrupules dans les meilleures ames & les plus timorées, dont ils ne connoissent pas le fond ny la conduite de la grace. Je sçay qu'il y en a qui le font de bonne foy, sans y entendre de finesse, parce qu'ils ont une imagination naturellement forte, qui étant soutenüe de peu de lumiere conçoit de travers les veritez de l'Evangile & les maximes de la veritable morale: mais aussi il y en a qui faisans les suffisans & se croyans trop par un orgueil qui les aveugle, decident & tranchent sans crainte les cas les plus difficiles, & souvent sur le champ, sans regarder les inconueniens qui en peuvent naistre, qui sont quelquefois plus grands que les remedes qu'ils veulent apporter ne sont bons & utiles. Aussi ce n'est pas l'esprit qui est le maître, il se laisse conduire à la bonne opinion qu'ils ont d'eux memes, & à l'imagination; & comme c'est une emportée, tout ce qui se

324 *Suite des autres dispositions &*
dit & se fait par son impression l'est aussi.

Il faut éviter avec soin les Predicateurs aussi bien que les Directeurs de ce caractère, qui peuvent faire d'esfranges desordres dans le peuple, qui portent le trouble dans l'interieur & dans l'exterieur, sur tout parmy les femmes naturellement foibles & ignorantes, car plus un Directeur est extravagant, & plus sa conduite est extraordinaire, plus elles s'en entérent. Ce desordre n'est que trop frequent dans ce siecle, aussi bien que celuy des faux devots, dont la vertu n'est que contrefaite, ce qui a donné lieu de decrier si fort la devotion, dont on fait à present dans le monde une espece d'intrigue & de cabale, & une maniere de profession pour se distinguer des autres, pour se faire valloir, & pour mieux reüssir dans ses pretensions.

Imitons donc les bons Anges, qui ne se troublent point & ne troublent personne, qui attendent long temps après les ames sans amertume, & sans aigreur, sans inquietude, & sans se rebuter: ayons compassion & pitié d'elles comme eux, renonçons à nostre propre esprit, pour nous abandonner à celuy de Dieu, & rapportons tout à sa plus grande gloire, agissons suavement & tranquillement, prudemment & efficacement.

comme eux : il ne faut pas vouloir faire tout d'un coup & dans un temps tout ce qui se peut faire, un autre achevera ce que vous avez disposé.

Tant il est yray ce qu'a dit Saint Gregoire, que *Ars artium est regimen animarum*. 1. Past. 1. Mais quoy que c'en soit, ne nous oublions pas nous même, car *qui sibi nequam est, cui alii bonus erit*, Eccli. 14. vers. 5. *Quid prodest homini*, &c. Math. 16. vers. 26. & nous ne travaillerons jamais plus utilement & plus efficacement pour le prochain que lors que nous aurons soin comme il faut de nostre salut, & de nôtre propre perfection : *Sollicitè cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, rectè tractantem verbum veritatis*, 2. Timoth. 2. v. 15.

